

Avec les patrouilles libres, vivre le scoutisme malgré l'isolement

— Sans troupe ni chef à l'année, les patrouilles libres de l'association des Guides et Scouts d'Europe se réunissent en camp, du 8 au 21 juillet pour les filles et du 10 au 26 juillet pour les garçons, près de Vézelay (Yonne).

— Elles offrent la possibilité aux jeunes de vivre le scoutisme malgré leur isolement en développant leur autonomie.

Lormes et Chalaux (Nièvre)
De notre envoyée spéciale

Rassemblés en carré au milieu du camp, les scouts entonnent le chant de la promesse, imperturbables sous le ciel orageux. Entourés d'une centaine d'éclaireurs (les garçons de 12 à 17 ans), les jeunes recrues ont prêté serment. Parmi eux, Hyppolite, 13 ans, «cul-de-pat'» (le plus jeune de sa patrouille) arbore fièrement son nouvel insigne au béret. «Je préparais ma promesse depuis un an, explique-t-il. Nous ne pouvons la passer que pendant le camp car nous n'avons pas de chef à l'année et seul un chef peut nous faire passer notre promesse.»

En effet, l'objectif de ces patrouilles libres (PL) est de permettre l'expérience du scoutisme à des jeunes en dépit de l'absence de chef ou du manque de scouts près de chez eux. Elles sont une solution lorsqu'il est impossible de constituer une troupe, formée en principe de trois ou quatre patrouilles de cinq à huit jeunes et d'un chef avec des assistants. Ces deux conditions sont effectivement parfois impossibles à

«Les patrouilles libres sont le seul moyen de continuer le scoutisme malgré l'absence de chef.»

remplir, notamment dans les territoires ruraux. Pour rompre leur isolement, les scouts des patrouilles se réunissent chaque année en camp. En juillet, guides et éclaireurs sont près de Vézelay.

L'association des Guides et Scouts d'Europe (AGSE) a ainsi développé les patrouilles libres depuis 43 ans pour pallier ce manque qui concerne également les autres mouvements scouts. «Beaucoup de jeunes sont à la recherche de valeurs et le scoutisme peut les aider, constate Fabien Falco, responsable



À Chalaux (Nièvre), le 18 juillet. Dans les patrouilles libres, un jeune de 14-15 ans se porte volontaire pour prendre la responsabilité d'une équipe de quatre ou cinq scouts. Valentin Caball pour La Croix



du réseau des patrouilles libres des garçons. Développer la patrouille libre permet de proposer à un maximum de jeunes, parfois isolés en campagne, de vivre le scoutisme.»

Quand le groupe scout de Baptiste, 16 ans, à Vienne (Isère), a dû fermer faute de chef, beaucoup de jeunes ont arrêté ou ont rejoint des groupes de Lyon. Baptiste, lui, a décidé de créer une PL avec d'autres, devenant chef de patrouille à seulement 13 ans, prenant à bras-le-corps l'organisation des activités.

repères

La spécificité des patrouilles libres

Les patrouilles au sein des Guides et Scouts d'Europe sont des unités de vie composées de six à huit membres. Au nombre de trois ou quatre, elles forment une compagnie pour les filles ou une troupe pour les

Aujourd'hui ils sont six au sein de la patrouille du Tigre. La relève est assurée, mais jusqu'à quand ?

Si dans leur uniforme seul leur foulard noir à liseré clair les distingue des autres guides et scouts d'Europe, les fonctionnements diffèrent, notamment dans le rôle accordé au chef de patrouille. Le maintien des PL repose beaucoup sur l'engagement de ce dernier. Des camps sont organisés à la Toussaint et en février pour les former. «Les jeunes sont formés au micro-management des patrouilles, tant dans la planification des activités de l'année que dans le suivi de la progression de ses coéquipiers», explique Fabien Falco.

En outre, les jeunes chefs de patrouille sont accompagnés par leur chef (pour les garçons) ou cheftaine (pour les filles) de réseau. Salarié ou salariée par l'association, sa mission est «de gérer la dimension administrative, la relation avec les parents et avec les jeunes des patrouilles dissémi-

garçons, avec à leur tête un chef adulte et ses assistants.

Les patrouilles libres (PL), elles, ne forment pas de troupe ou de compagnie, faute d'effectif ou de chef, mais sont organisées en réseau national ou régional avec un chef de réseau qui forme les chefs de patrouille et assure le suivi des activités tout au long de l'année.

nées dans toute la France, explique Sixtine Couetoux, responsable des patrouilles libres des filles (les guides). Je vais au maximum à la rencontre des filles chez elles ou en camp de chefs d'équipe, sinon je les accompagne de loin.» Elle vérifie les activités et suit très régulièrement la progression des guides.

«Nous avons une patrouille pour tout le département, raconte Garance Seguin, 19 ans, autrefois guide à Sévérac-le-Château (Aveyron) désormais cheftaine du camp d'été des patrouilles libres. Nous alternions les réunions chez les unes et les autres, il m'arrivait de faire deux heures de route pour un week-end.» «J'étudie à Montpellier et toutes les guides de ma génération sont parties dans les grandes villes pour leurs études, raconte-t-elle. Les PL sont alors le seul moyen de continuer le scoutisme malgré l'absence de chef.»

Pour créer une patrouille libre, «il suffit d'un uniforme, d'un garçon ou d'une fille de 14-15 ans d'accord pour prendre la responsabilité de l'équipe et quatre ou cinq autres scouts», indique Sixtine Couetoux. Les patrouilles libres ont vocation à former des troupes ou des compagnies dès que leur effectif le leur permet : un objectif souvent inatteignable dans certains territoires ruraux. Pourtant Clémentine, de la patrouille Jaguar de Limoges, espère retrouver une compagnie afin d'être «plus proches de (leurs) cheftaines qui peuvent (leur) donner directement l'exemple». Cécile Mérieux

essentiel

Assomptionnistes — Le père Fabien Lejeusne, nouveau supérieur provincial d'Europe



Le père Fabien Lejeusne, âgé de 49 ans, a été nommé, à compter de mi-juillet, supérieur provincial de la province d'Europe par le père Ngoa Ya Tshihemba, le nouveau supérieur général de la congrégation des augustins de L'Assomption (propriétaires du groupe Bayard, éditeur de La Croix). Le père Lejeusne, Franco-belge, occupait jusque-là la charge de premier conseiller. Il a notamment été de 2012 à 2017, le directeur du Pèlerinage national de Lourdes. sur-la-croix.com
Un article détaillé

RD-Congo La colère du cardinal Ambongo après l'assassinat d'un opposant politique

L'archevêque de Kinshasa (RD-Congo), le cardinal Fridolin Ambongo a célébré une messe, mercredi 19 juillet, en mémoire du député Chérubin Okende, l'un des principaux opposants au président Félix Tshisekedi, retrouvé mort le 13 juillet. «Un pays où la dignité de la personne humaine n'a aucune valeur va tout droit à sa ruine», a tonné Mgr Ambongo durant la célébration. «Aucune communauté, aucune famille, aucune nation ne peut se construire sur le meurtre, sur l'assassinat, sur le mépris», a-t-il poursuivi. L'assassinat de Chérubin Okende intervient à cinq mois des élections générales. sur-la-croix.com
Un article détaillé

sur-la-croix.com
— Qui est Marcel Callo, le saint patron français des JMJ ?